Programme

- 8h00 Départ des bus depuis Strasbourg
- 9h30 Centre européen du résistant déporté (CERD) : accueil de la directrice, Frédérique Neau-Dufour. Le cortège se dirige vers le bas du camp
- 10h00 Devant la fosse aux cendres Chant des partisans par le Choeur d'hommes des Trois Abbayes
- 10h05 Le Réseau Alliance et le Testament Faye par Mireille Hincker, Déléguée Générale Honoraire du Souvenir Français. Chant Bonhoeffer Le Groupe Mobile Alsace-Vosges par René Chevrolet, chargé de la Mémoire au CERD
- 10h30 Prières dites par les Représentants des cultes
- 10h45 Lecture des 262 noms des victimes du 1er septembre « morts pour la France »
- 11h30 Dépôt de roses par les enfants des familles Sonnerie aux morts Marseillaise
- 12h00 Le cortège remonte vers le CERD
- 12h30 Départ du bus vers la Broque
- 13h00 La Broque : mot de recueillement, dépôt de gerbe
- 13h15 Salle des fêtes de Schirmeck : verre de l'amitié offert par la commune Puis repas pour les inscrits. Exposition

RSVP Mme Mireille HINCKER (voir fiche jointe)
12, boulevard Paul Déroulède 67000 – STRASBOURG
03 88 35 28 20 mireille.hincker@wanadoo.fr

www.**struth**of.fr



Le réseau Alliance

En 1940, la résistance armée est encore impossible. Un petit groupe de personnes hostiles à l'occupant décide en août de créer un réseau de renseignements pour aider le Britanniques et plus tard les Français Libres : c'est la naissance d'Alliance. Le réseau organise également une filière d'évasion et d'exfiltration. Dirigé par le commandant Georges Loustaunau-Lacau, puis après son arrestation par Marie-Madelaine Fourcade et le colonel Léon Faye, Alliance participe notamment à l'organisation du départ du général Giraud vers l'Algérie en novembre 1942 et transmet à Londres des informations sur les nouvelles armes mises au point par l'Allemagne. En 1944. Alliance fournit un plan des défenses de la presqu'île du Cotentin.

Le réseau compte en 1943 environ 3 000 membres, dont un guart de femmes.

Excédés par le travail de renseignement très efficace d'Alliance, les Allemands réagissent. En 1943, un millier de résistants d'Alliance sont arrêtés, 432 seront assassinés par les nazis. Les premières exécutions ont lieu le 1er avril 1944 à Karlsruhe (14), le 23 mai à Ludwigsburg (15), le 21 août à Heilbronn (24).

Au printemps 1944, 107 membres du réseau Alliance, dont 15 femmes, sont arrêtés par les Allemands et envoyés au camp de sûreté de Schirmeck. Ils y arrivent en trois convois.

Les hommes sont enfermés dans la prison du camp et au block 10. Les femmes sont enfermées dans le garage. Tous sont classés *Nacht und Nebel,* destinés à disparaître sans laisser de traces. Les conditions de détention sont particulièrement dures : isolement, coups et privation de nourriture.

Ils l'ignorent, mais leur destin est depuis longtemps scellé. Dès le mois de mai, un ordre de Berlin les a tous condamnés à mort.

Le 1er septembre 1944 au soir, une camionnette emmène les membres d'Alliance par groupes de douze du camp de sûreté de Schirmeck vers le camp de concentration de Natzweiler.

Le déroulement précis de l'exécution n'est pas connu. Il a lieu au block crématoire, par balle. Aucun ne survit. Les corps sont brûlés dans le crématoire.

La tuerie ne s'arrête pas là. La seconde avancée alliée sur le Rhin va provoquer la « Semaine sanglante de la Forêt Noire ».

Les exécuteurs SS vont de prison en prison pour donner aux membres d'Alliance « la liberté dorée » : ils en exécutent huit le 23 novembre à Kehl, onze le 24 novembre à Rastatt, quatre le 27 novembre Offenburg, trois le 28 novembre Fribourg en Brisgau, huit le 29 novembre à Bühl, vingt-six le 30 novembre à Pforzheim et sept le 30 novembre à Gaggenau.

Le Groupe Mobile Alsace-Vosges

Après la bataille de Normandie et le débarquement en Provence (15 août 1944), l'avancée rapide des Alliés inquiète au plus haut point l'état-major allemand. Dans ce contexte, les Vosges deviennent un point stratégique important pour défendre le *Reich* sur sa frontière occidentale. La fortification du massif et la liquidation des maquis très actifs qui s'y trouvent deviennent une priorité pour les nazis.

Or un grand nombre de maquisards et de résistants sont regroupés au sein du GMA -Vosges. Créée en mai 1944, cette organisation a pour principale mission d'appuyer les Alliés dans leur franchissement des Vosges.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1944, les Britanniques parachutent des commandos et du matériel à Le Mont, près de Moussey, dans la vallée du Rabodeau. Les résistants du GMA-Vosges se chargent de la réception. Hommes et matériel sont acheminés dans un camp aménagé en pleine forêt.

Malheureusement, le parachutage est repéré par les Allemands. Le 18 août, ils arrivent en force et encerclent Moussey. Craignant une réaction de la Résistance, ils demandent au maire de la commune, Jules Py, de désigner dix otages. Le maire et ses adjoints s'auto-désignent courageusement. Comme il manque un homme, le curé du village, l'abbé Gasmann, vient compléter la liste.

Tous les hommes du village sont rassemblés. Ils subissent un contrôle d'identité et peuvent rentrer chez eux. Mais en fin de journée, les Allemands convoquent de nouveau les hommes. Ils viennent de trouver le camp des résistants et surtout la liste de ceux qui ont participé à la réception du parachutage! Dès lors, il leur est facile d'identifier « les terroristes » habitant Moussey et ses alentours.

Cinquante-deux hommes de Moussey sont arrêtés, dont les quatre gardes forestiers et les cinq gendarmes de la brigade. Le lendemain, en début de matinée, ils sont embarqués dans des camions, direction le camp de sûreté de Schirmeck. Ce même jour, dix habitants de Le Saulcy et de Belval sont arrêtés puis conduits eux aussi à Schirmeck.

La *Gestapo* procède à un interrogatoire, durant lequel trois résistants sont tués. Trente-cinq membres du GMAV sont ensuite envoyés au camp de concentration de Natzweiler dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre. Dès leur arrivée au block crématoire, ils sont tous assassinés. Les corps sont immédiatement brûlés.

La répression ne s'arrêtera pas là. Entre août et octobre, plus d'un millier d'hommes de la vallée du Rabodeau seront déportés vers les camps nazis. 700 ne reverront jamais les Vosges.